Réseau Art Nouveau Network

LABORATOIRE HISTORIQUE 1, BRUXELLES-BRUSSEL 22 OCTOBRE 2005

ALLOCUTION DE BIENVENUE, CORINNE AGNÈS RIGAUD, COMMISSION EUROPÉENNE, DIRECTION GÉNÉRALE DE L'ÉDUCATION ET DE LA CULTURE.

Mesdames, Messieurs,

Au risque de vous donner l'impression d'avoir déjà entendu ça quelque part, je tiens à vous dire, que je suis très heureuse d'être ici avec vous, ce matin et que c'est avec un grand plaisir que je prends, devant vous, ce matin, la parole. Ce n'est pas une formule, c'est la vérité de mon sentiment du moment – du moment, parce qu'il ne faudrait tout de même croire que c'est définitivement acquis –
Participer et faire acte de présence, forcée ou invitée, pour représenter de façon vivante le programme « Culture 2000 » de la Commission européenne, fait partie de mon métier, je dirais presque de mes devoirs, mais vous avoir sous mes yeux, c'est-à-dire, avoir sous mes yeux, un projet en chair et en os, fait partie de mes plaisirs, je dirais presque de mes droits. Il est important pour moi, en tant que gestionnaire de projets, et je pense pouvoir parler au nom de tous mes collègues, d'être conviée, dans le concret et le déroulement d'une action, d'une démarche. Parce que nous pouvons à ce moment –là, toucher du doigt, ce qui était dans votre tête, mettre en pratique nos intentions théoriques de communication, d'information et de partage ; parce que nous pouvons à ce moment-là définir comment et à quel point vous avez atteint vos objectifs, c'est-à-dire les nôtres, et surtout parce que nous pouvons à ce moment-là et pas à un autre, réaliser ô combien nous avons eu raisons et plutôt mille fois qu'une, de vous accorder notre confiance artistique et culturelle et notre soutien économique.

En ce qui vous concerne, je veux dire en ce qui concerne le projet « Réseau Art Nouveau Network », le programme Culture 2000 a fait preuve de fidélité et de reconnaissance, puisque après avoir co-financé un projet pluriannuel de 2001 à 2004, il a sélectionné pour co-financement cette année encore, le nouveau projet pluriannuel de « Réseau Art Nouveau Network ». Nous voilà donc repartis ensemble pour quelques années encore et certainement pas pour le pire mais pour le meilleur. Car, malgré, ce que je viens de dire quelques lignes plus haut, il ne s'agit pas de fidélité, sorte d'abonnement à la subvention communautaire, ou de reconnaissance, les subventions ne sont pas des prix, des récompenses que l'on accorderait aux plus méritants ou plus vieux combattants, mais il s'agit de cohérence, de choix et de décisions. C'est évidemment sur la qualité des projets et leur viabilité que les experts que nous recrutons font leur évaluation et c'est sur cette évaluation que nous faisons nos paris. Et nous avons bien fait de parier sur votre projet, car il a tenu ses promesses et mieux encore, il est resté prometteur. Nos règles administratives et financières sont telles que même si nous avions voulu continuer à soutenir un projet qui a fait ses preuves et produit d'excellents résultats – je me suis renseignée, c'est votre cas – nous ne l'aurions pas pu. Cette nouvelle subvention n'est donc pas la conséquence heureuse d'un ancien projet abouti et réussi, mais la preuve supplémentaire de la qualité de vos propositions. Je

clos ce chapitre, vous finiriez par prendre mes propos pour des compliments, voire des boniments.

Pour terminer et avant de donner la parole à ceux qui ont certainement plus de choses sérieuses à dire que moi, j'aimerais reprendre, quelques points du discours de Caroline Mierop, qui était alors conseillère pour la Culture au cabinet de madame Viviane Reding, et qui était venue, comme moi, vous présenter son allocution de bienvenue, pour ouvrir le Colloque du Réseau Art Nouveau à Vienne, en 2002. C'était aussi en octobre, mais c'était avant le plus grand élargissement qu'ait connu l'Union européenne, mais c'était avant les déboires et l'échec de la première Constitution européenne et bien avant bien sûr la proposition du Programme Culture 2007.

Caroline Mierop parlait déjà de plus value européenne, de dialogue interculturel, de synergie et d'épanouissement. Elle parlait aussi d'argent et de la valeur qu'on lui donne quand on n'en a pas beaucoup. Elle vous encourageait à convaincre les politiques d'une nécessité d'un travail à l'échelle européenne et des efforts et des engagements que cela implique, elle parlait également de certaines craintes à propos de l'uniformisation culturelle, et de la fragilité de la notion de culture dans les programmes communautaires et sa place, toute relative dans le Traité de l'Union européenne. Maintenant que nous sommes à nouveau en octobre mais après tous les « avant » que je vous ai cités auparavant, je dirais que l'on pourrait tenir encore les mêmes propos, à ceci près : il ne s'agit plus de convaincre ni de craindre mais de faire . De consolider ce qui a déjà été fait et d'entreprendre ce qui reste à faire. La proposition du programme « Culture 2007 » a été mise sur la table en juillet 2004. Elle sera adoptée courant 2006. Sans prendre position, le Parlement européen et le Conseil ont déjà reçu favorablement et positivement les principes généraux du futur programme Culture 2007. Ses principes généraux sont centrés sur trois objectifs :

1, Renforcer la circulation des œuvres ;
2, développer la mobilité des professionnels et des acteurs culturels ;
3, renforcer le dialogue interculturel.

Et si le budget qui a été proposé par la Commission reste inchangé, on pourra compter, pour la même période, c'est-à-dire 7 années, presque le double de ce que nous avions pour Culture 2000. L'argent, vous voyez, on y revient toujours, forcément, c'est important, je l'ai déjà dit, mais ce n'est pas suffisant, et ça, je ne l'avais pas encore dit.

Culture 2007 va stimuler l'idée d'un espace européen de la Culture où la diversité pourra s'exprimer et s'enrichir. Culture 2007 va soutenir la circulation, la mobilité et afin de ne pas perdre de force dans ces flux et mouvements, créer une synergie et soutenir la mise en réseau. Réseau ? Mise en réseau, ça ne vous dit rien ?

C'est avec intérêt et conviction que nous continuerons à soutenir des projets comme le vôtre, pour un certain nombre de raisons mais aussi et surtout et tant que ces projets, tout comme le vôtre, nous donneront la possibilité d'éprouver un sentiment que tout administrateur de la fonction publique souhaite éprouver, au moins quelques fois, le sentiment d'être utiles et pourquoi pas, nécessaires !

Merci !

Bruxelles le 22 octobre 2005,

Corinne Rigaud